Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

51 | 2015

Atlantique ibérique et migrations après les
indépendances américaines

Jean-Luc CHAPPEY, *Ordres et désordres biographiques. Dictionnaires, listes de noms, réputations des Lumières à Wikipédia*

Seyssel, Champ Vallon, « La chose publique », 2013, 400 p. ISBN :
978-2-87673-600-9. 27 euros.

Corinne Doria

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4944>

DOI : 10.4000/rh19.4944

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 205-206

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Corinne Doria, « Jean-Luc CHAPPEY, *Ordres et désordres biographiques. Dictionnaires, listes de noms, réputations des Lumières à Wikipédia* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 51 | 2015, mis en ligne le 20 décembre 2015, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4944> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4944>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

Jean-Luc CHAPPEY, *Ordres et désordres biographiques. Dictionnaires, listes de noms, réputations des Lumières à Wikipédia*

Seyssel, Champ Vallon, « La chose publique », 2013, 400 p. ISBN : 978-2-87673-600-9. 27 euros.

Corinne Doria

RÉFÉRENCE

Jean-Luc CHAPPEY, *Ordres et désordres biographiques. Dictionnaires, listes de noms, réputations des Lumières à Wikipédia*, Seyssel, Champ Vallon, « La chose publique », 2013, 400 p. ISBN : 978-2-87673-600-9. 27 euros.

- 1 Issu d'une habilitation à diriger des recherches, cet ouvrage analyse les enjeux politiques et sociaux de l'écriture biographique à travers l'étude d'un corpus de dictionnaires historiques publiés en France entre le XVIII^e et le XIX^e siècle. Jean-Luc Chappey met en question le caractère neutre de ces publications qui, loin d'être de simples outils pour l'écriture de l'histoire, ont été au fil du temps des instruments pour construire (et détruire) les renommées et des dispositifs pour appréhender le monde politique et social.
- 2 Les principaux enjeux de ce type d'écriture biographique sont présentés dans le chapitre initial, consacré à l'une des œuvres les plus représentatives de ce genre de production : la *Biographie universelle ancienne et moderne* des frères Michaud. L'auteur souligne les ambitions de cet ouvrage monumental (52 volumes édités entre 1810 et 1828) qui dans l'esprit de ses éditeurs voulait être « le » lieu de consécration des réputations et de la fabrication d'une lecture officielle de l'histoire.

- 3 Dans les chapitres suivants, organisés chronologiquement, l'auteur évoque les différents usages des dictionnaires historiques à partir du début du XVIII^e siècle jusqu'aux années 1840. Au XVIII^e siècle, des ouvrages tels que le *Grand dictionnaire historique* de Moreri et le *Dictionnaire géographique portatif* de Ladvocat participent au bouleversement des critères figés de la société d'Ancien Régime, en plaçant les biographies de personnages issus du milieu des arts et des lettres à côté des rois et des saints. À partir des années 1770, les dictionnaires biographiques jouent un rôle de premier plan dans le cadre des luttes entre partisans et adversaires des Lumières, devenant, du fait de leur poids dans les dynamiques culturelles et éditoriales, des instruments majeurs pour le contrôle des réputations.
- 4 À l'époque de la Révolution, les dictionnaires historiques s'effacent, noyés en quelque sorte dans les nombreuses formes d'écritures biographiques qui envahissent l'espace public. Parmi ces dernières, s'imposent les listes des noms propres dont la publication met l'individu-citoyen en mesure de s'orienter à l'intérieur d'un paysage politique extrêmement mouvant. Dans ce contexte de « désordre biographique », le pouvoir politique essaie, à travers la création du Panthéon, de se faire reconnaître comme l'instance officielle de la consécration des réputations.
- 5 Si les écritures biographiques continuent à participer à la redéfinition de l'espace politique pendant la période directoriale, le Consulat et l'Empire marquent un « tournant autoritaire » durant lequel s'impose la nécessité de stabiliser les nouvelles hiérarchies politiques et sociales. Les dictionnaires historiques retrouvent alors une place de première importance sur la scène publique et dans le marché éditorial, pour ensuite être reconnus, à l'époque de la Restauration, comme les principales instances de réhabilitation (ou de proscription) des personnages publics. La fin des années 1820 signe le déclin de ce genre d'ouvrage, l'écriture de l'histoire délaissant la biographie et visant plutôt à comprendre les logiques sous-jacentes aux actions des individus. Dans le chapitre conclusif, l'auteur porte son attention sur les notices biographiques publiées dans Wikipédia. Évoquant les débats et les polémiques autour de cet outil, il remarque qu'elles tournent encore et toujours autour du contrôle de l'écriture biographique qui, dans ce cas, apparaît comme particulièrement problématique étant donné la facilité avec laquelle cette encyclopédie permet la « mise à jour » de ces notices.
- 6 Le sujet traité, bien que peu fréquenté par les historiens, s'insère dans le débat sur la biographie en tant que mode de l'écriture de l'histoire, dont la légitimité a été questionnée depuis longtemps à la fois par les historiens et les philosophes (comme Wilhelm Dilthey, Arnaldo Momigliano ou encore Benedetto Croce). L'auteur montre comment les dictionnaires historiques participent aux transformations et aux reconfigurations de l'espace public en tant qu'espace politique, et aussi leur rôle dans la mise en place d'un régime médiatique dont les contours — comme l'a montré Antoine Lilti dans une étude récente¹ — se dessinent déjà sous l'Ancien Régime. Cet ouvrage représente enfin un apport considérable à l'étude des différents « régimes » de la renommée (gloire, réputation et célébrité) et sur la façon dont ceux-ci s'articulent avec les différents contextes sociaux et politiques.

NOTES

1. A. Lilti, *Figure publiques. L'invention de la célébrité (1750-1850)*, Paris, Fayard, 2014.